

des Allemands domiciliés dans les contrées les plus éloignées. Mais le souvenir de ce que nous avons vu et vécu, souvenir qui s'est, en quelque sorte, incarné dans la Croix rouge comme symbole de l'humanité, nous suffira certainement à tous pour entretenir le zèle pour la bonne cause ; ce sera, d'ailleurs, la tâche de cette Assemblée de provoquer des moyens *pratiques* pour étendre cette œuvre de paix et l'empêcher de subir aucune interruption, en fondant l'unité de l'Association sur l'indépendance des divers Comités qui la composent.

Tel doit être le but de votre réunion d'hommes et de femmes allemands, au milieu desquels je me serais volontiers rendue moi-même pour examiner avec eux ce qu'il faut faire. Absente à regret, je n'en accompagne pas moins de mes vœux bien sincères les travaux de l'importante Assemblée, réunie dans la vieille cité impériale de l'Allemagne.

Baden, 21 octobre 1871.

AUGUSTA,

Impératrice d'Allemagne et Reine de Prusse.

BADE

L'ŒUVRE BADOISE EN 1870-1871.

Voici, pour servir à la statistique générale des secours volontaires pendant la dernière guerre, quelques chiffres relatifs au Grand-Duché de Bade, où la Société des dames et celle des hommes ont travaillé de concert sous le titre de « Comités de secours réunis. » Ces indications compléteront celles que nous avons données dans notre cinquième Bulletin (p. 28).

On évalue à 2,621,000 florins (5,500,000 fr.) le total des souscriptions de toutes sortes envoyées au Comité badois par les populations badoises ; si l'on y ajoute les dons venus du dehors, on arrive au chiffre de 2,913,000 flor. (6,417,000 fr.), dont plus de la moitié a passé directement par les bureaux et les magasins des Comités réunis.

Il n'est pas très-facile de grouper exactement le chiffre des dépenses, à cause de leur caractère multiple et varié. D'une manière générale on peut dire qu'il a été dépensé : en frais de bureau (y compris le bureau de renseignements), 26,000 florins ; pour les lazarets et hôpitaux-baraques dans l'intérieur du duché, 1,145,000 florins ; remis en argent aux soldats blessés ou à leur famille, 225,000 florins ; pour les convois sanitaires, 16,000 flor. ; pour le personnel et le matériel d'ambulances envoyées sur le théâtre de la guerre, 9,000 flor. ; en nourriture dans les gares-restaurants, 119,000 flor. ; entretien des dépôts sur le théâtre de la guerre, 178,000 flor. ; remis aux troupes en campagne, 366,000 flor. ; au Comité central allemand, 35,000 flor. ; divers achats, 140,000 flor. ; pour la formation du Fonds des invalides, 446,000 flor. ; à la station médicale de Baden, 45,000 florins.

Un reliquat de 163,000 flor. a été mis en réserve par les Comités réunis, pour être utilisé conformément aux vues des donateurs dans l'exercice de l'activité en temps de paix.

Comme on vient de le voir, les hôpitaux à l'intérieur ont employé à eux seuls près de la moitié de la somme totale du budget qui vient d'être sommairement analysé. On sait les services qu'ils ont rendus et l'ordre qui a présidé à leur organisation, quelques détails ne seront pas sans intérêt.

Il faut en distinguer quatre espèces différentes :

1° Les hôpitaux militaires, par lesquels ont passé 6,111 malades ou blessés allemands, et 3,872 Français ; en tout 9,983 hommes, et un ensemble de 217,192 journées de maladie.

2° Les hôpitaux de réserve de l'Association, sous la direction supérieure des Comités de dames de Carlsruhe : 13,644 Allemands, 1,734 Français ; ensemble 15,378 malades et blessés, et 338,688 journées de maladie.

3° Les hôpitaux indépendants : 2,105 Allemands, 395 Français ;

total : 2,500 blessés ou malades ; 52,435 journées de maladie ; et enfin :

4° Les maisons particulières, avec un passage de 3,097 Allemands et 55 Français ; en tout 3,152 hommes, et 88,863 journées de maladie.

Le nombre total des Allemands soignés dans les hôpitaux badois est donc de 24,957 ; celui des Français de 5,056 : en tout 30,013, et 696,178 journées.

Il faudrait ajouter à ces chiffres le nombre des malades qui ont été reçus dans les familles, et de ceux qui ont été envoyés à la station médicale de Baden.

BAVIÈRE

LA SOCIÉTÉ BAVAROISE PENDANT LA GUERRE DE 1870-1871.

Après avoir donné au fur et à mesure, en un certain nombre de feuilles détachées (*Nachweisungen* ; il y en a 29, sauf erreur) des communications régulières sur l'œuvre qu'il accomplissait pendant la guerre, le Comité central bavarois de secours vient de publier son compte rendu financier pour toute la période de ses opérations, c'est-à-dire pour les quinze mois de l'année de guerre, du 1^{er} juillet 1870 au 30 septembre 1871. Ce ne sont que des chiffres, et nous n'en reproduisons quelques-uns qu'à titre de renseignements.

Recettes. Au 31 mars 1870, trois mois avant la guerre, le Comité central avait, en caisse ou en portefeuille, la somme de 68,869 florins. Dès lors ce chiffre a été grossi par des ressources de diverses natures, dont voici la récapitulation.